

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

Dr. Rouba HAMMOUD*

Dr. Achwak SOLEIMAN**

Walaa ABDULLAH***

Résumé

Cette étude aborde la fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle. Partant du fait que l'émotion joue un rôle essentiel dans la vie de l'Homme qui est pleine d'émotions variables. Nous allons observer les émotions se déclenchant selon les différentes situations quotidiennes. La qualité de la vie dépend de l'émotion, si elle est positive ou négative car les émotions influencent les actions, les activités, les choix et les relations. Quand nous avons des émotions positives, notre vie serait plus heureuse et notre vision du monde serait optimiste, ce qui influence intimement nos travaux, notre santé et nos relations avec nous-

* Professeure au Département de Français, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université de Lattaquié, Lattaquié, Syrie.

** Professeure au Département de Français, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université de Lattaquié, Lattaquié, Syrie.

*** Doctorante au Département de Français, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université de Lattaquié, Lattaquié, Syrie.

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

mêmes et avec autrui. Tandis que, les émotions négatives forment des obstacles entravant la réalisation d'une vie saine et équilibrée.

Pour mener cette étude, il serait utile de poser une question : Toutes les émotions négatives sont-elles si négatives ou néfastes ? Est-ce que c'est un problème d'avoir peur, d'être triste, etc. ? Notre objectif est d'examiner les émotions ressenties par le protagoniste de notre *corpus* et sémiotiser par l'auteur. De plus, nous allons voir comment Gounelle a profité des émotions négatives pour conduire le protagoniste au bonheur. Pour ce faire, nous allons analyser les cinq émotions de base suivantes : la colère, la peur, la tristesse, le dégoût et la joie. Celles-ci sont les émotions dominantes dans notre *corpus*.

Mots-clés : émotion négative, émotion positive, valence, transformation, mode, discours.

وظيفة المشاعر السلبية في رواية يوم تعلمت أن أعيش للكاتب لوران غونيل

د. ربي حمود*

د. أشواق سليمان**

ولاء عبدالله***

الملخص

تتناول هذه الدراسة وظيفة المشاعر السلبية في رواية يوم تعلمت أن أعيش للكاتب لوران غونيل. انطلاقاً من فكرة أن للمشاعر دور أساسي في حياة الإنسان والتي هي مليئة بالمشاعر المتغيرة، تنشأ هذه المشاعر حسب المواقف اليومية المختلفة. سوف نلاحظ كيف تعتمد نوعية الحياة على هذه المشاعر، سواء كانت إيجابية أم سلبية لأن المشاعر تؤثر على أفعالنا ونشاطاتنا وخياراتنا وعلاقاتنا. فعندما تكون مشاعرنا إيجابية، قد تصبح حياتنا أكثر سعادة ونظرتنا تفاؤلية مما يؤثر بشكل وثيق على عملنا وصحتنا وعلاقاتنا مع أنفسنا ومع الآخرين. في حين أن المشاعر السلبية تشكل عقبات أمام تحقيق حياة صحية ومتوازنة.

سيكون من المفيد طرح سؤال هنا: هل كل المشاعر السلبية هي سلبية للغاية بحيث تصبح ضارة؟ هل هناك مشكلة أن تكون خائفاً، حزيناً، إلخ؟ نهدف في هذا البحث إلى التحقق من المشاعر التي يشعر بها بطل الرواية التي اخترناها مدونة لبحثنا. بالإضافة إلى ذلك، سنرى كيف وظّف غونيل المشاعر السلبية ليوصل بطل الرواية إلى السعادة. للقيام بذلك، سنحلل المشاعر الأساسية الخمسة التالية: الغضب، الخوف، الحزن، الاشمئزاز والفرح. وهي المشاعر السائدة في الرواية.

*أستاذة-قسم اللغة الفرنسية-كلية الآداب والعلوم الإنسانية-جامعة اللاذقية-سورية.

** أستاذة-قسم اللغة الفرنسية-كلية الآداب والعلوم الإنسانية-جامعة اللاذقية-سورية.

***طالبة دكتوراه-قسم اللغة الفرنسية-كلية الآداب والعلوم الإنسانية-جامعة اللاذقية-سورية.

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

الكلمات المفتاحية: شعور سلبي، شعور إيجابي، قيمة، تحول، طريقة، خطاب.

1. Introduction

Les émotions se faufilent partout dans notre vie de tous les jours, elles donnent du sens à la vie : « Une vie sans émotions serait, à l'évidence, une vie fade. Comme en témoignent les expressions populaires (« rouge de honte », « vert de rage », « d'une colère noire »), les émotions donnent des couleurs à l'existence. » (Vincent JOUVE, s.p.)

L'utilisation des émotions dans les œuvres littéraires a des objectifs particuliers selon le genre du discours et le public visé. Généralement, les textes à valence émotionnelle attirent les gens plus que les textes à valence neutre car les êtres humains sont des êtres émotionnels par nature. « Il est établi que, de manière générale, les informations émotionnelles sont mieux traitées et retenues que les informations neutres. » (Lucille SOULIER & Pierre LARGY, 2021 : 211). Le langage littéraire offre divers moyens pour sémiotiser les émotions en produisant des effets stylistiques qui sont souvent inconscients et spontanés.

En effet, les émotions se manifestent dans le discours à travers les différents domaines du langage : lexicaux, syntaxico-sémantiques et discursifs. Nous pouvons exprimer explicitement les états émotionnels à partir de l'utilisation du lexique qu'il s'agisse de noms, d'adjectifs, d'adverbes ou de verbes. La syntaxe peut aussi référer aux émotions à travers certaines structures. En outre, nous pourrions inférer les émotions de la situation de communication. « L'analyse à deux niveaux, phrastique

et transphrastique, et l'articulation des quatre composantes (syntaxique, lexicale, énonciative, textuelle) permettent d'envisager la dynamique discursive de la phrase au paragraphe, puis au texte, car « l'émotion », l'expression de l'engagement personnel dans le discours, ne sont pas des phénomènes discursifs limités, locaux, strictement assignables à un mot ou à un énoncé ; elles se diffusent sur tout un discours »¹ (Iva NOVAKOVA & Julie SORBA : 2014, 172)

L. Gounelle est l'un des auteurs des romans de développement personnel contemporains. Il nous apprend comment gérer les émotions en se libérant des émotions négatives ; et les transformer en émotions positives. Nous trouvons à travers le récit de ce type littéraire des idées philosophiques et des leçons importantes de savoir-vivre. Dans son ensemble, l'histoire de chaque roman a comme but d'encourager le lecteur à s'identifier au protagoniste du roman dans sa quête de développement personnel et de lui apprendre à dépasser des situations lamentables. « Les individus naturellement réceptifs à leur voix intérieure – le langage des émotions – sont plus aptes à transmettre ses message, qu'ils soient romanciers, poètes ou psychothérapeutes. » (Daniel GOLEMAN, 1997 : 76)

¹ Il serait utile de noter ici que les émotions pourraient se manifester également à travers le langage non verbal qui joue un rôle important en complétant et explicitant la portée du message verbal. Le langage non verbal peut se manifester par la posture du corps, les expressions faciales, les mimiques, le regard, l'intonation et les éléments prosodiques. Les expressions du corps ont une relation étroite avec nos émotions car ce que nous ressentons apparaît sur notre corps, c'est-à-dire que le langage corporel traduit ce que nous ressentons face aux différentes situations. En observant les gestes des locuteurs, nous pourrions inférer beaucoup d'informations sur ces personnes et leurs états d'âme.

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

L'auteur y présente aux lecteurs un héros qui affronte une crise existentielle, c'est-à-dire qui souffre d'une crise professionnelle et/ou émotionnelle, une maladie, des menaces de mort, d'un divorce, etc. Cette crise le rend malheureux et incapable de mener une vie équilibrée à cause des émotions négatives qu'il éprouve. Gounelle profite en fait de cet état instable dans lequel il installe le protagoniste du roman, pour le guider et l'amener à travers beaucoup de péripéties, de leçons et de conseils précieux à une vie heureuse qu'il mène personnellement et avec les autres.

« Contenir ses émotions négatives est en effet la clé du bien-être affectif ; les extrêmes – les émotions trop intenses ou qui durent trop – compromettent notre équilibre. » (Daniel GOLEMAN, *op. cit.*, 79)

2. Problématique :

Dans notre corpus, nous nous trouvons face à un héros qui se met à la recherche du bonheur. Il présente d'une manière ou d'une autre le reflet de l'existence de tous les êtres humains. L'émotion joue dans ce type de parcours une place prépondérante et prédomine parfois la raison. La recherche du bonheur nous pousse à développer notre intelligence émotionnelle et les romans de développement personnel constituent, de nos jours, une source importante permettant de faire évoluer la compétence émotionnelle. Ainsi, notre problématique consistera à répondre à la question suivante :

- Comment est-ce que les émotions déterminent l'évolution des protagonistes dans notre *corpus* ?

3. Objectifs de la recherche

Tout un chacun risque de ressentir des émotions qu'elles soient positives ou négatives. Cependant, chacun de nous est à la recherche permanente du bonheur et d'une vie équilibrée dépourvue d'émotions négatives. De ce fait, nous essayons d'identifier la fonction des émotions négatives dans le roman de notre *corpus* selon l'état évolutif du personnage principal et selon le type de roman. Autrement dit, nous allons découvrir la manière selon laquelle Gounelle a profité des émotions négatives du héros pour le conduire au bonheur.

4. Méthodologie

Pour ce faire, nous adopterons la méthodologie d'analyse sémiotique des modes des émotions dans le discours selon Raphaël Micheli, c'est-à-dire que nous étudierons les différentes manières, explicites et implicites, de sémiotiser les émotions. Micheli les classifie en trois modes : dit, montré et étayé. En plus, nous recourons au domaine de la psychologie et plus particulièrement aux théories de l'évaluation cognitive des émotions et à la théorie de l'*appraisal* de Klaus Scherer. Ces théories ont un rôle crucial dans la sémiotisation de l'expérience émotionnelle en déterminant la nature et l'intensité des émotions.

5. Fonctions des émotions

Imaginons une vie sans émotions, est-ce qu'il est possible de vivre sans éprouver des émotions qu'elles soient positives ou négatives ? Comment sera notre vie sans les émotions de la joie, de la tristesse, de la colère, etc. ?

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

En guise de répondre à ces questions, nous disons que l'émotion est en quelque sorte un phénomène indispensable pour l'évolution de notre espèce, elle est très utile pour la survie des êtres humains. Il s'agit d'une réponse involontaire à un événement qui nécessite généralement une réponse parfois rapide et directe pour réagir aux stimuli en adoptant un comportement convenable.

Selon le dictionnaire *Larousse* en ligne, l'émotion est un nom féminin, du verbe émouvoir qui réfère à un mouvement physiologique :

« 1. Trouble subit, agitation passagère causés par un sentiment vif de peur, de surprise, de joie, etc.

2. Réaction affective transitoire d'assez grande intensité, habituellement provoquée par une stimulation venue de l'environnement.² »

En effet, même les émotions négatives sont utiles car elles nous alertent et nous incitent à agir pour éviter les retombés des événements dangereux. Mais lorsque les émotions négatives durent pour une longue période, en dépassant certaines limites de l'émotion "normale" en tant que phénomène transitoire, elles font un vrai obstacle à la continuation d'une vie harmonieuse et équilibrée. Ces types d'émotions sont considérés comme des maladies graves qui menacent la stabilité de l'être humain et peuvent, dans certains cas, le conduire au suicide. Comme par exemple, l'émotion intense de la tristesse qui dure plusieurs années après la mort d'une

² <https://www.larousse.fr/dictionnaire/français>. Consulté le 5/2/2023.

personne chère ; la peur ou la honte malades de sortir de la maison et de rencontrer les gens.

Dans notre *corpus*, les émotions négatives durables et intenses sont le pivot qui pousse le héros à se développer. La peur intense et durable de Jonathan à cause de la prédiction de la bohémienne de sa mort prochaine et imminente l'empêche de continuer normalement sa vie. Cette émotion grave, intense et durable a donc un impact bien négatif sur le bien-être du protagoniste. Elle nécessite l'intervention d'un pathologiste ou d'un spécialiste en sciences humaines pour l'aider à surmonter cet état difficile et "anormal". Jonathan souffre aussi et en même temps de l'absence de sa femme. Ils se sont séparés. Elle n'est pas morte mais il l'a perdue à cause d'une accusation mensongère. « Lorsqu'ils ont perdu un être cher, la plupart des gens, après quelques mois d'abattement, arrivent à retrouver leurs forces et à revivre (tout en pensant avec tristesse au disparu). Mais d'autres n'y parviennent pas et restent englués dans ce que les psychiatres dénomment le deuil pathologique. » (François LELORD & Christophe ANDRÉ, 2021)

Nous pouvons déterminer les fonctions essentielles des émotions selon les trois fonctions suivantes :

5.1. Fonction adaptative

Cette fonction a été mentionnée depuis C. Darwin dans son livre célèbre intitulé *L'expression des émotions chez l'homme et les animaux*, et qu'il a publié en 1872. Dans ce livre, il souligne que l'une des fonctions essentielles des émotions de base est l'adaptation biologique au stimulus,

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

c'est-à-dire que tous les êtres humains doivent faire une réaction adéquate à un stimulus, parfois dangereux, pour se protéger. Cette réaction dépend des émotions ressenties.

De ce fait, chaque émotion ressentie demande un comportement particulier. Les émotions servent à adapter notre corps à des situations jugées dangereuses. Selon notre évaluation cognitive, chaque personne "normale" a la capacité de distinguer les situations positives des situations négatives pour se comporter convenablement. Par exemple, la peur nous incite à fuir alors que la tristesse nous incite à pleurer, etc.

De sa part, R. Plutchik a aussi parlé des fonctions biologiques des émotions de base. Ces fonctions biologiques nous aident à surmonter toutes les situations et les événements difficiles en faisant des comportements convenables. « D'après Plutchik (1980), les émotions de base correspondraient aux fonctions biologiques et chacune de ces fonctions – telles la protection, l'acceptation, le rejet, la destruction, l'incorporation, l'exploration et l'orientation – serait traduite par un mode de comportements spécifiques. » (Marie-Lise BRUNEL, 1995 : 185.)

5.2. Fonction communicative

La fonction communicative des émotions est précisée par la régulation des interactions sociales, lorsque nous parlons à autrui nous transmettons ce que nous ressentons intérieurement par le langage verbal ainsi que par le langage co-verbal. En outre, la compréhension des émotions d'autrui

facilite la communication et permet aux locuteurs de s'approcher d'eux et de se partager ces émotions.

« Les expressions émotionnelles deviennent décisives dans les interactions sociales. La communication s'annonce être l'une des premières fonctions de l'émotion. Le sujet transmet à autrui son état d'esprit et ses ressentis ; cela est possible surtout par l'utilisation du langage. L'expression linguistique se présente, par voie de conséquence, comme un moyen crucial pour appréhender l'émotif. » (Aicha GOUAICH, 2016 : 163)

D'ailleurs, J. Cosnier réfère à l'importance des émotions qui permettent de régler la vie sociale. Il a déclaré qu'il n'y aura pas de société sans émotions. Les émotions sont des facteurs très importants à l'existence des peuples et au contact efficace entre eux. À travers les émotions exprimées par les locuteurs, nous pourrions tirer plusieurs informations sur leur vie et les problèmes qu'ils rencontrent ; pour "éventuellement" les aider et être à côté d'eux. « Sans émotions, pas de communication, et sans communication, pas de sociétés ! ». (Jacques COSNIER, 2015 : 11)

5.3. Fonction argumentative

L'argumentation est un processus de communication qui vise à persuader l'interlocuteur de l'opinion ou l'idée du locuteur. Pour cela, le locuteur utilise tout ce qu'il possède des informations, des exemples et des preuves pour affirmer ses idées. Selon P. Oléron, l'argumentation est une manière qui vise à prouver l'authenticité de ce dont nous parlons : « L'argumentation est la démarche par laquelle une personne – ou un groupe – entreprend

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

d'amener un auditoire à adopter une position par le recours à des présentations ou assertions – arguments – qui visent à en démontrer la validité ou le bien-fondé. » (Pierre OLÉRON, 1987 : 4)

La fonction argumentative des émotions réside particulièrement dans les idées conventionnelles, les topoï³ ou les clichés qui sont acceptés par la plupart des gens dans une société donnée. Ainsi, « pour dégager les émotions dans le discours, l'analyste doit aborder son étude à partir d'une topique. » (Aïcha GOUAICH, *op. cit.*, 164) Par exemple : La mort d'une personne chère est l'un des topoï qui entraînent la tristesse ; alors que le mariage constitue un topos qui rend les gens heureux.

C. Plantin explique que la construction des émotions à partir des topoï se fait de deux manières : La première repose sur les expériences personnelles que les gens possèdent sur des situations ou des événements particuliers. De ce fait, ils projettent les mêmes émotions vécues auparavant quand ils se trouvent devant une situation semblable. Par exemple : L'émotion de la peur que les personnes éprouvent lors de l'examen revient à chaque fois où ils doivent passer un autre examen.

La deuxième manière est reliée à l'emploi direct des topoï pour susciter les émotions en parlant des sujets conventionnellement émouvants chez le public visé tels que les catastrophes, la mort des enfants et les maladies graves. À noter que les événements émouvants diffèrent d'une personne à une autre. Par exemple, la mort d'une personne qui m'est proche risque

³ Le topos selon le dictionnaire *Larousse* en ligne est une : « Situation ou thème récurrents faisant, d'une œuvre à l'autre, l'objet d'un traitement original ou stéréotypé ».

de me rendre très triste, mais cette perte pour une autre personne, qui ne connaît pas le défunt, sera considérée comme un événement normal. « « Quoi ? » Ce topos renvoie au problème de la mimesis. D'une part, les émotions sont liées à certains scripts d'action ou de situation. [...] D'autre part, certains thèmes sont porteurs d'émotions en eux-mêmes : cette émotion peut être négative ou positive : catastrophe, guerres, maladies... /trionphes, guérisons, victoires... » (Christian PLANTIN, 1997 : 88)

6. Sémiotisation des émotions

Le jour où j'ai appris à vivre est narré à la troisième personne au singulier. C'est le narrateur omniprésent qui raconte tout au long du roman. Le protagoniste dans notre *corpus* éprouve des émotions contradictoires passant des émotions négatives aux positives. Pour examiner la transformation des émotions du personnage principal, nous allons analyser les manifestations des émotions dans notre *corpus* selon les trois modes

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

proposés par R. Micheli (dit⁴, montré⁵ et étayé⁶) en déterminant la nature des émotions éprouvées et leur rôle dans le roman. Nous allons remarquer la dominance du mode étayé où le narrateur décrit indirectement et allo-attribue les émotions au personnage principal.

6.1. La colère

La colère fait partie des six émotions de base classées par P. Ekman. Nous pouvons déduire cette émotion selon le mode montré⁷ à travers les indices dans l'exemple suivant :

- « **Jamais de la vie ! Tu m'entends ?** » (Laurent GOUNELLE, 2014 : 27-28)

⁴ « Les énoncés qui *disent* l'émotion intègrent une expression qui comporte *un mot du lexique désignant une émotion* (a). Cette expression se trouve typiquement mise en rapport – sur le plan syntaxique (d) – avec une deuxième expression désignant *celui ou celle qui éprouve l'émotion* (b) et, éventuellement, avec une troisième expression désignant *ce sur quoi porte l'émotion* (c). Au niveau de l'interprétation (e), le processus de sémiotisation de l'émotion et l'attribution de celle-ci à un être qui est supposé l'éprouver ne requièrent pas d'inférence particulière de la part de l'allocutaire. » (Raphaël MICHELI, *Ibid.*, 23)

⁵ « Les énoncés qui montrent l'émotion présentent des *caractéristiques* (b) qui, bien que potentiellement très hétérogènes, sont toutes passibles d'une *interprétation indicielle* (a). L'allocutaire est conduit à *inférer* que le locuteur – ou, en cas de disjonction énonciative, l'énonciateur (c) - éprouve une émotion, sur la base d'une relation de *cooccurrence supposée* entre, d'une part, l'énonciation d'un énoncé présentant ces caractéristiques et, d'autre part, le fait d'éprouver une émotion : « S'il y a énonciation d'un énoncé pourvu de telles caractéristiques, alors c'est probablement que le locuteur est sous le coup d'une émotion ». » (Raphaël MICHELI, 2014 : 26)

⁶ Il s'agit de l'émotion *inférée* « à partir de la *schématisation discursive d'une situation* dont il est socio-culturellement admis qu'elle est de nature à *étayée* cette émotion, c'est-à-dire à lui *servir de fondement*. » (Raphaël MICHELI, *Ibid.*, 29)

Michael essaie d'exploiter la situation de Jonathan, après sa séparation de sa femme Angela, pour le convaincre de vendre ses parts de l'entreprise et commencer sa vie ailleurs, ce qui a mis Jonathan en colère.

Cette colère est montrée à partir de la locution adverbiale utilisée dans l'énoncé exclamatif « **Jamais de la vie !** » et à travers laquelle, Jonathan rejette définitivement l'offre de Michael. Il utilise également l'énoncé interrogatif au registre familier : « **Tu m'entends ?** » pour affirmer son rejet et s'assurer de la bonne réception de sa réplique. En effet, « [...] la question rhétorique (fausse question, interrogation oratoire, interrogation figurée comme on l'appelle parfois [...]) Entièrement soumise à des facteurs émotifs, elle devrait sa particularité à la valeur d'expressivité attachée à son énonciation tandis que dans sa forme grammaticale rien ne la différencierait véritablement des autres interrogations ». (Andrée BORILLO : 1981, 1)

Voyons à travers un autre exemple comment la colère est sémiotisée selon les trois modes : dit, montré et étayé.

« Il était **furieux**. **Furieux** contre elle, **furieux** contre lui-même de se laisser influencer malgré lui. Comment avait-elle pu oser affirmer une chose pareille ? De quel droit ? Qu'est-ce qu'elle en savait réellement, au fond ? Hein ? Et si vraiment il devait mourir, ce serait quand ? C'est la seule chose qui compte, non ? ». (Laurent GOUNELLE, *Ibid.*, 17)

Jonathan essaie de trouver une base logique de la prédiction de la bohémienne mais il n'y arrive pas. Il ressent une colère intense. Cette

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

colère est à la fois dite, montrée et étayée. « Dès que l'on aborde le « langage émotionnel » de manière concrète au sein d'un discours suivi, on s'aperçoit que les émotions sont investies à la fois sur le mode du *dire*, du *montrer* et de *l'étayer*. » (Raphaël MICHELI, *op. cit.*, 173)

D'abord, cette colère est explicitement dite par le biais de l'adjectif attributif « **Furieux** » précédé du verbe attributif « être ». L'emploi de cet adjectif indique l'intensité élevée de la colère. Celle-ci est allo-attribuée à Jonathan à travers le pronom de la deuxième personne du singulier « il » par le narrateur omniprésent.

Ensuite, la colère de Jonathan est aussi montrée à travers la succession des questions rhétoriques sans réponses. « **Comment avait-elle pu oser affirmer une chose pareille ? De quel droit ? Qu'est-ce qu'elle en savait réellement, au fond ? Hein ? Et si vraiment il devait mourir, ce serait quand ? C'est la seule chose qui compte, non ?** ». Ainsi que, la répétition de l'adjectif « **Furieux** ». Il est en effet répété trois fois, ce qui met en relief l'état émotionnel de Jonathan furieux.

Enfin, en ce qui concerne le processus d'étayage de la colère intense de Jonathan qui est supposé l'éprouvait, nous voyons qu'il exploite les cinq critères suivants :

Le critère des personnes impliquées : Jonathan est le patient qui subit la prédiction de la bohémienne qui a la fonction de l'agent.

Le critère de l'attribution causale ou agentive : la prédiction en forme de sentence de la bohémienne ; ainsi que l'incapacité de Jonathan d'oublier cette prédiction sont les causes de sa colère intense.

Le critère du potentiel de maîtrise : Jonathan essaie de se contrôler lui-même en évitant la réflexion à la prédiction mais il ne peut plus vivre comme avant, sa vie est basculée. L'affirmation de sa mort prochaine lui fait perdre le contrôle de lui-même. Il est : « **furieux** contre lui-même de se laisser influencer malgré lui. »

Le critère des conséquences et de leur probabilité : toutes ses pensées se concentrent sur cette prédiction. Il essaie en effet de trouver des réponses claires à toutes les questions qui le torturent.

Le critère de la signification normative : Jonathan est un bon chrétien, il ne croit pas à la prédiction. Il a laissé la bohémienne faire pour s'amuser mais son affirmation le rend furieux malgré lui.

6.2. La peur montrée et étayée

La peur est l'émotion la plus importante dans *Le jour où j'ai appris à vivre*. Cette émotion était le pivot de l'évolution de Jonathan. Voyons à travers l'exemple suivant comment cette émotion est sémiotisée selon deux modes :

- « **Qu'est-ce qu'il y a ?** »

Elle secoua la tête et relâcha sa main, muette.

- « **Qu'est-ce que tu as vu ?** »

Le visage fermé, elle recula en baissant les yeux. Jonathan se sentit très mal.

- « **Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? Dis-moi !** »

Elle regardait fixement devant elle, sa bouche tremblant imperceptiblement.

- « **Tu... tu vas...** »

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

- « **Quoi ?** »
- « Tu vas... » [...]
- « Tu vas mourir. » (Laurent GOUNELLE, *op. cit.*, 14–15)

Jonathan marchait le dimanche sur les quais de San Francisco et contemplait la danseuse française, Babeth qui s'entraînait avec des participants. Jonathan sent monter en lui l'envie de les rejoindre quand une bohémienne saisit sa main. Elle lui propose de lire son avenir et il l'accepte. Mais, la réaction apeurée de cette bohémienne, ses gestes et ses réactions physiques provoquent en lui l'émotion de la peur.

Cette peur est à la fois montrée et étayée.

D'abord, elle est montrée à partir de la répétition des questions formulées selon le registre familier et qui sont restées sans réponses ainsi que le tutoiement en s'adressant à une personne inconnue : « **Qu'est-ce qu'il y a ?** », « **Qu'est-ce que tu as vu ?** », « **Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? Dis-moi !** », « **Quoi ?** ».

Ensuite, cette situation était la peur de Jonathan à travers les quatre critères suivants :

Le critère des personnes impliquées : Jonathan est le patient qui subit la rencontre inattendue de la bohémienne qui est l'agent.

Le critère de l'attribution causale et agentive : la prédiction de la mort prochaine, les manifestations physiologiques apeurées de la bohémienne et son refus de répondre à ses questions, sont les responsables de la peur de Jonathan.

Le critère des conséquences et de leur degré de probabilité : il est en effet peu probable de rencontrer une bohémienne qui prend la main d'une personne pour lui prédire sa mort prochaine.

Le critère de la signification normative : il n'est pas compatible avec les normes socio-culturelles, voire illogique qu'une bohémienne prend la main d'une personne de cette manière pour lui prédire le futur et qu'elle s'enfuit sans rien dire ni demander de l'argent en laissant croire qu'elle a vu une chose dangereuse.

6.3. La tristesse montrée et étayée

Présentons à présent un exemple illustratif du processus d'étayage de la tristesse allo-attribuée à Jonathan.

À la terrasse du café, Jonathan se retrouve seul avec Angela. Michael n'a pas pu venir à cause d'une urgence de clients. Jonathan décide de profiter de la situation pour dévoiler ses sentiments à Angela. Mais, elle est partie sans rien dire, ce qui a provoqué la tristesse de Jonathan.

« Jonathan, **désemparé, laissa son regard se perdre sur la foule** de ces passants anonymes qui avançaient d'un pas soutenu vers leurs tâches quotidiennes.

Il **se sentait tout d'un coup vide, vide d'énergie, vide de pensées. Vide d'espoir.** Le son sans âme du saxophone résonnait dans sa tête. Le flot continu de passants effleurait ses yeux sans pour autant capter leur attention, comme de l'eau qui coule sur des feuilles sans parvenir à les mouiller. [...] »

- « Michael, c'est moi, Jonathan. »

Il prit son inspiration avant de poursuivre.

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

- « J'ai bien réfléchi. Finalement, j'accepte ton offre. Préviens l'avocat, qu'il fasse les papiers. Le plus tôt sera le mieux. » (Laurent GOUNELLE, *op.*, *cit.*, 120)

Cette émotion est à la fois montrée et étayée.

Elle est d'une part montrée à travers la répétition de l'adjectif « **vide** » accompagné de noms signifiant plusieurs éléments de la vie heureuse : « **Il se sentait tout d'un coup vide, vide d'énergie, vide de pensées. Vide d'espoir.** » Ces expressions métaphoriques mettent en relief son état émotionnel triste.

Cette tristesse est, d'autre part, étayée selon les quatre critères suivants :
Le critère des personnes impliquées : Angela est l'agent ; Jonathan est le patient.

Le critère de l'attribution causale et agentive : Jonathan est triste parce qu'Angela le quitte alors qu'il lui avoue ses sentiments.

Le critère des conséquences et de leur degré de probabilité : cet événement a des conséquences négatives sur Jonathan. Celui-ci a perdu l'espoir de vivre de nouveau avec Angela. « **désemparé, laissa son regard se perdre...** ». Pour cela, il a décidé de vendre ses parts de l'entreprise le plus tôt possible. « j'accepte ton offre. Préviens l'avocat, qu'il fasse les papiers. Le plus tôt sera le mieux. »

Le critère de la signification normative : le comportement de Jonathan est compatible avec ses normes sociales. Il a décidé de vendre ses parts et

de s'enfuir comme pour réagir au comportement d'Angela. Il croit donc qu'elle ne va jamais lui pardonner.

6.4. Le dégoût dit et étayé

Nous allons voir à travers l'exemple suivant comment le dégoût est dit et étayé par le narrateur omniprésent :

« Les jours qui suivirent furent particulièrement pénibles. Jonathan avait l'impression d'avoir reçu un grand coup sur la tête. Lui qui avait refusé d'accorder trop de crédit à la première bohémienne la prenait maintenant au sérieux. Sa sœur, sa sœur **odieuse** au comportement **ignoble**, il l'avait certes **détestée**, mais le plus terrible était qu'il l'avait malgré tout sentie... sincère. » (Laurent GOUNELLE, *Ibid.*, 23)

De cet extrait, Jonathan ressent du dégoût envers la deuxième bohémienne.

Cette émotion est à la fois dite et étayée.

D'abord, elle est explicitement dite par le biais des adjectifs affectifs « **odieuse** », « **ignoble** » allo-attribués à la deuxième bohémienne. Ainsi que par l'inscription du verbe « **détester** » au plus que par.

Ces désignations lexicales de l'émotion appartiennent au même champ lexical : « **odieuse** » (= qui excite l'aversion, le dégoût et l'indignation.), « **ignoble** » (= vil, moralement bas.) et « **détester** » (= avoir de l'aversion pour.). Il s'agit d'un état affectif sémiotisé lexicalement à travers des lexèmes qui ont de commun d'être liés à un événement évalué comme dégoûtant.

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

Ensuite, cette émotion dite est étayée selon les quatre critères suivants :

Le critère des personnes impliquées : Jonathan est le patient qui subit l'affirmation cruelle de la deuxième bohémienne de sa mort prochaine. La deuxième bohémienne est l'agent.

Le critère de l'attribution causale ou agentive : l'affirmation cruelle de la deuxième bohémienne est la responsable du dégoût de Jonathan.

Le critère des conséquences et de leur degré de probabilité : cette prédiction a des conséquences négatives sur Jonathan : « Les jours qui suivirent furent particulièrement pénibles. Jonathan avait l'impression d'avoir reçu un grand coup sur la tête. »

Le critère du potentiel de maîtrise : Jonathan n'a pas pu oublier la prédiction de la bohémienne : « Lui qui avait refusé d'accorder trop de crédit à la première bohémienne la prenait maintenant au sérieux. »

6.5. La joie

La joie a, à l'inverse des émotions de la colère, de la peur, de la tristesse et du dégoût, une valeur positive. Nous tentons de bien comprendre la valeur affective que peut revêtir le lexique sur la base de l'exemple suivant.

- « **Ça me fait plaisir** de vous voir », dit-il **la mine réjouie**.

Les autres lui jetèrent un regard oblique. Michael rompit le silence le premier.

- « Tu comptes reprendre le boulot quand ? »

Mais Jonathan **restait sur son petit nuage**⁸.

- « **La vie est...** »

⁸ L'expression "être sur un petit nuage" signifie "être ravi".

Michael et Angela fixèrent Jonathan du coin de l'œil, attendant la chute.

- « ... **belle. La vie est belle.** » [...]
- « Je trouve juste que... **la vie est fantastique**, et quoi qu'on dise, malgré la crise, on vit une période **formidable.** » (Laurent GOUNELLE, *Ibid.*, 89)

À la terrasse du café, Jonathan s'assit comme d'habitude avec ses associés Michael et Angela, il apparaît heureux.

Sa joie est dénotée et dite par le biais de la locution verbale « **Ça fait plaisir** » dans l'énoncé : « Ça me **fait plaisir** de vous voir ». L'expression : « de vous voir » indique la cause de cette émotion. Celle-ci est auto-attribuée à Jonathan par le biais du pronom complément indirect « me ». Cette joie est dite à partir de l'emploi des adjectifs attributifs : « **belle** », « **fantastique** » et « **formidable** » précédé du verbe attributif « être » pour décrire la vie selon la nouvelle vision de Jonathan. Cependant, l'adjectif affectif « **réjouie** » qui est allo-attribué par le narrateur omniprésent dans « **la mine réjouie** », ainsi que l'énoncé métaphorique : « Jonathan **restait sur son petit nuage.** » expriment la grande joie de Jonathan.

Ces désignations lexicales de l'émotion appartiennent au même champ lexical : « **fait plaisir** » (= être agréable (à qqn) en rendant service, etc.), « **belle** » (= le masculin beau : qui fait naître un sentiment d'admiration ou de satisfaction.), « **fantastique** », « **formidable** », « **réjouie** » (= joyeux) et l'expression métaphorique « **restait sur son petit nuage.** » (= être ravi). Il s'agit d'un état affectif sémiotisé par des éléments lexicaux ayant de

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

commun qu'ils sont liés à un événement évalué comme positif de la satisfaction et de la joie.

Un autre exemple de la joie sémiotisée selon les deux modes : dit et étayé :

« Depuis deux jours, Jonathan **était sur un petit nuage**. Ses discussions avec Margie **l'avaient enthousiasmé, lui redonnant le goût de vivre**. Il voyait désormais le monde autrement, et la vie **lui donnait le sentiment de participer à une aventure mystérieuse, unique, extraordinaire**. Il ignorait certes pour combien de temps, mais **il savourait désormais la magie de chaque instant**. Dès que son regard croisait celui de quelqu'un d'autre ou se posait sur une fleur, une plante ou un oiseau, il a envie de sourire. » (Laurent GOUNELLE, *Ibid.*, 87)

Le narrateur sémiotise la joie que ressent Jonathan depuis son retour de chez sa tante à San Francisco.

Cette émotion est sémiotisée de deux manières, dite et étayée :

D'une part, elle est dénotée et dite à travers l'expression métaphorique : « Jonathan **était sur un petit nuage**.⁹ » allo-attribuée à Jonathan par le biais de son nom propre. Ainsi que les expressions : « **l'avaient enthousiasmé, lui redonnant le goût de vivre**. », « **lui donnait le sentiment de participer à une aventure mystérieuse, unique,**

⁹ L'expression « être sur un petit nuage » signifie "être ravi".

extraordinaire. » et « **il savourait désormais la magie de chaque instant.** » allo-attribuées à Jonathan par les pronoms « **lui** » et « **il** ».

D'autre part, elle est étayée selon les quatre critères suivants :

Le critère des personnes impliquées : Jonathan est le patient qui est en joie après avoir rendu visite à sa tante considérée comme l'agent.

Le critère de l'attribution causale ou agentive : les discussions avec sa tante Margie sont à l'origine de sa joie, elles changent en effet sa vision du monde, il devient plus heureux et plus épanoui.

Le critère de la distance dans le temps et dans l'espace : la joie de Jonathan n'est pas transitoire, elle continue depuis deux jours. Et cela pourrait durer encore. « Il ignorait certes pour combien de temps, mais **il savourait désormais la magie de chaque instant.** »

Le critère des conséquences et de leur degré de probabilité : cette situation provoque des conséquences positives sur Jonathan. Il est désormais capable « **de participer à une aventure mystérieuse, unique, extraordinaire.** » que lui présente la vie. Tous ces adjectifs attribuent une valeur positive à son état d'esprit.

7. En guise de conclusion

Nous constatons après l'analyse des émotions dans notre *corpus* que Gounelle a construit les émotions de son protagoniste d'une manière bien précise. D'abord, Jonathan éprouve quatre émotions négatives principales qui sont : la colère, la tristesse, la peur et le dégoût. Celles-ci sont transformées en émotions positives de la joie à la fin du roman. Ainsi, nous remarquons l'évolution du protagoniste à travers la transformation de ses émotions. Les émotions négatives chez Gounelle sont bénéfiques dans la

La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle

mesure où l'auteur les a exploitées pour conduire son protagoniste vers un chemin initiatique à la réalisation de soi, à l'équilibre et au bonheur.

En outre, nous remarquons que le mode dominant de sémiotisation des émotions dans notre *corpus* est le mode étayé utilisé par un narrateur omniprésent dans l'objectif de susciter l'empathie du lecteur pour le pousser à s'identifier au protagoniste dans son voyage initiatique et de le convaincre de ses idées. La tristesse, la peur, le dégoût et la joie sont étayés selon quatre critères. Tandis que la colère repose sur cinq fondements solides pour être légitime et convaincant.

Pour conclure, nous voyons que ce mélange entre le développement personnel et la fiction est bien intéressant. Gounelle nous passe des idées et des compétences précieuses pour bien vivre.

Bibliographie

1. AILANE S, 2021- L'émotion argumentée dans le discours journalistique. **Revue El-Tawassol**, Vol. 27, N°. 01, 414-426.
2. BILAND C, 2020- **Ce que votre corps révèle vraiment de vous : La communication non verbale**. Paris, Odile Jacob.
3. BLUMENTHAL P. et al., 2014- éds., **Les émotions dans le discours, Emotions in Discourse**. Bruxelles, Peter Lang, 423.
4. BORILLO A, 1981- Quelques aspects de la question rhétorique en français. **Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain-Vincennes**, N°. 25, 1-33.
5. BRUNEL M-L, 1995- La place des émotions en psychologie et leur rôle dans les échanges conversationnels. **Santé mentale au Québec**, Vol. 20, N°. 1, 177-205.
6. DUBOIS J. et al., 1973- **Dictionnaire de linguistique**. Paris, Larousse, 544.
7. COSNIER J, 2015- **Psychologie des émotions et des sentiments**. 3^e éd., Paris, Université de Lyon, 143.
8. GOUAICH A, 2016- Analyse discursive de l'émotion dans « Il était une fois rien. **Gerflint**, N°. 23, 161-175. Disponible sur : www.gerflint.fr. Consulté le 5/3/2023.
9. GOBIN P. et al., 2021- « Les émotions » in GOBIN Pamela et al., **Émotions et apprentissages**, Paris, Dunod, 19-49.
10. GOUNELLE L, 2014- **Le jour où j'ai appris à vivre**. Paris, Paris, Kero, 178.

11. JOUVE V, Les émotions de la fiction. Open Edition Books, 301–314.
12. KERBRAT-ORECCHIONI C, 2000– « Quelle place pour les émotions dans la linguistique du XXe siècle ? Remarques et aperçus », in Christian PLANTIN et al., éd., Les émotions dans les interactions, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 33–74.
13. KLEIBER G, 2006– « Sémiotique de l'interjection », *Langages*, N°. 161, 10–23.
14. LAUNET M-E, PERES-COURT C, 2018– Outil 7. La joie. La boîte à outils de l'intelligence émotionnelle, s. p.
15. LELORD F, ANDRÉ C, 2021– La force des émotions : amour, colère, joie..., Paris, Odile Jacob.
16. MAINGUENEAU D, 1976– Initiation aux méthodes de l'analyse du discours. Paris, Librairie Hachette, 186.
17. MICHELI R, 2014– Les émotions dans le discours : Modèle d'analyse, perspectives empiriques. Paris, Duculot, 189.
18. NASIELSKI S, 2009– Le bon usage de la colère. Actualités en analyse transactionnelle, N°. 132, 1–14.
19. NOVAKOVA I, SORBA J, 2014– « L'émotion dans le discours : à la recherche du profil discursif de stupeur et de jalousie » in Peter BLUMENTHAL et al., eds., Les émotions dans le discours, Emotions in Discourse, Bruxelles, Peter Lang, 161–173.
20. OLÉRON P, 1987– L'argumentation. Paris, PUF, 132.

21. OUMESSAD I. M., 2020– « Dire, montrer, argumenter » l'émotion : variations de l'intensité émotionnelle dans la presse après l'attentat contre Charlie Hebdo. **SHS Web of Conferences**, N°. 81, 2–15.
22. CHARAUDEAU P, MAINGUENEAU D, 2002– **Dictionnaire d'analyse du discours**. Paris, Seuil, 605.
23. PAGÈS M, 1986– in Jacques COSNIER, 3^e éd., 2015, **Psychologie des émotions et des sentiments**. Paris, Université de Lyon, 143.
24. PLANTIN C, 1997– « L'argumentation dans l'émotion », **Pratiques**, N°. 96, 81–100.
25. RABATEL A, 2013– Écrire les émotions en mode emphatique. **Sémio–linguistique des textes et discours**, N°. 35.
26. RIEGEL M. et al., 1994– **Grammaire méthodique du français**. 1^e éd., Paris, Presses Universitaires de France, 1994, 1063.
27. SCHERER K, 2005– What Are Emotions ? And How Can They Be Measured ? **Social Science Information**, N°. 44, 695–729.
28. SOULIER L, LARGY P, 2021– « Émotions et langage écrit » Pamela GOBIN et al., **Émotions et apprentissages**, Paris, Dunod, 205–228.
29. ZEGGADA R, MERIBA S, 2022– Traduire l'émotion argumentée dans le discours littéraire : étude de cas extrait du roman « Ce que le jour doit à la nuit » de Yasmine Khadra et sa traduction en arabe. **Cahiers de Traduction**, Vol. 25, 342–360.

**La fonction des émotions négatives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de
Laurent Gounelle**

Sites électroniques

- <https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/br%BBler/11489>.
- <https://www.lerobert.com>.